

E N I G M E.

JE suis si merveilleux aux yeux de tous les
hommes

Qu'au tems passé, comme au siècle où nous
sommes,

On n'a pu concevoir mes secrets mouvemens.

Le corps qui me gouverne est rempli d'inconstance :

Je suis réglé pourtant, & quand sur mon essence

Je fais faire aux Docteurs mille raisonnemens

Qui n'ont aucune ressemblance,

Le mensonge trompeur régné en leurs sentimens.

Mais on a beau chercher les causes de mon Etre,

On ne sauroit jamais pleinement me connoître,

Car je suis le fléau des esprits curieux :

Ainsi de m'obscurcir la peine est inutile ;

Quand je découvrois mon nom au plus habile,

Il ne m'en connoitroit pas mieux.

A U T R E.

Souvent sous des dehors rampans,

Tantôt gay, tantôt triste,

Je sers les petits & les grands,

Le Ministre & l'artiste :

Par tout & surtout à la Cour,

Aisément on me trouve,

Et dans l'intrigue de l'amour,

Mon génie on éprouve :

Lois d'affecter un air altier,

J'emprunte un doux langage,

Et d'un habile Chevalier

Jouant le personnage,

Je sçais me rendre utile à l'un

Et très-nuisible à l'autre :